

Métropolisation et ségrégation résidentielle : impact d'un processus global sur une organisation socio-spatiale locale

Floriane Scarella¹

¹UMR 6012 ESPACE / CNRS - Équipe de Nice - Université de Nice Sophia-Antipolis - 98, Bd Édouard Herriot - BP 3209 - 06204 Nice Cedex
floriane.scarella@unice.fr

Mots clés : métropolisation, ségrégation résidentielle, approche multiscale.

Le processus de métropolisation entraîne de nouvelles formes d'organisation spatiale des espaces urbains et de leurs périphéries. Sous l'effet de la mondialisation, considérée comme une ré-organisation des systèmes de production à l'échelle mondiale, la métropolisation accentue les processus de concentration, de spécialisation et de mise en réseaux. Le contexte scientifique actuel met l'accent sur le rôle d'accélérateur des différenciations spatiales qui incombent à la métropolisation.

La ségrégation résidentielle est ici considérée comme un mécanisme de concentration de la population selon ses caractéristiques socio-économiques, démographiques voire culturelles. Inversement, la population considérée comme différente est mise à l'écart, de manière inconsciente ou volontaire, par des mécanismes d'évitement ou de distanciation. L'impact de la métropolisation sur la ségrégation résidentielle est imagé à travers trois exemples.

Le premier exemple montre de quelle manière le processus global de la mondialisation agit sur des comportements résidentiels individuels. D'un point de vue culturel, la mondialisation renforce la considération portée à chaque individu, et que chaque individu porte (sous l'effet du développement de l'urbanité, de la consommation de masse, etc.). C'est de cette idée qu'a émergé le couple individualisation - individualisme qui renforce le repli sur soi, la diminution des solidarités et le refus de l'altérité. Tous ces comportements aboutissent à une accentuation de l'entre-soi, considérée comme un des mécanismes responsables des organisations ségréguées.

Le second exemple porte sur la spécialisation des métropoles dans certains secteurs économiques, notamment tertiaires.

L'insertion de la technopole sôphopolitaine au sein de la métropole azurienne (Côte-d'Azur) spécialise fortement l'espace résidentiel des alentours. Des espaces résidentiels fermés et sécurisés se développent à proximité directe de ces lieux de cristallisation des emplois qualifiés liés aux hautes technologies.

Le troisième exemple montre l'effet de plus en plus discriminant des réseaux, notamment de communication rapide, sur la configuration socio-spatiale des territoires. Phénomène intrinsèquement lié à la métropolisation, le développement des réseaux fragmente toujours plus les territoires renforçant l'attractivité de certains sous-espaces au détriment de ceux qui ne jouissent pas d'une assez bonne accessibilité. Évidemment cette accessibilité se répercute sur les marchés fonciers qui sélectionnent, à leur tour, les populations à accueillir selon leur solvabilité.

Le principal objectif de cette proposition est de montrer la nécessité d'une approche multiscale pour appréhender la relation complexe entre métropolisation et ségrégation. Les antagonismes qui caractérisent cette dialectique sont nombreux. Mais ces antagonismes ne sont que la preuve de l'impossibilité de se passer d'une démarche multiscale. Évacuer un niveau d'organisation, une échelle d'observation, reviendrait à nier ces antagonismes, à ne pas pouvoir observer des inversions de phénomènes selon l'échelle. Nous proposons dès lors de réintégrer cette approche en tant qu'outil d'analyse de phénomène complexe, dont le fonctionnement s'articule sur plusieurs niveaux d'organisation, tels que la métropolisation et la ségrégation.